

Éditorial

Chers amies et amis du chamanisme,
Michael Harner, le fondateur de la FSS, a fêté ses 80 ans en avril dernier et c'est l'occasion pour nous de revenir sur le parcours étonnant de cet anthropologue devenu praticien chamanique et sans qui le mot « chamanisme » serait peut-être resté figé dans le jargon académique spécialisé.

Michael Harner a été interviewé dans un livre intitulé *Eminent Elders*. Le but des auteurs de cet ouvrage était de recueillir les témoignages des pionniers du retour des spiritualités non religieuses en Occident et Michael Harner a été choisi pour y représenter le chamanisme.

J'ai le plaisir de vous présenter cet article traduit en français en exclusivité pour notre journal *Chamanismes*. Son contenu couvre toutes les facettes de la pratique chamanique telle qu'elle est développée dans le cadre de la FSS et l'on y apprend également que Michael Harner était le professeur d'un étudiant tumultueux dénommé... Carlos Castaneda.

Je vous souhaite une bonne lecture !

Laurent Huguelit

MON CHEMIN DANS LE CHAMANISME

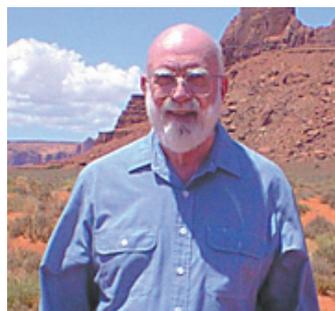
Par Michael Harner

Comment avez-vous pour la première fois entendu parler des plantes psychoactives ?

Je connaissais le peyotl et j'avais lu sur l'utilisation de l'ayahuasca, mais je n'avais aucune compréhension de leur importance. Ensuite, en 1956-57 parmi les Jívaro, je me suis soudainement trouvé dans une société de chamans. À peu près un adulte de sexe mâle sur quatre et une plus petite proportion de femmes étaient des chamans et au cours de mon travail sur le terrain, je les ai interviewés et ils ont dit que je devais vraiment aller faire une quête de vision auprès d'une cascade sacrée et prendre leur potion. J'ai réalisé que c'était quelque chose d'important, et je m'apprêtais à le faire lorsque la

saison des pluies est arrivée et que des troncs ont commencé à tomber par-dessus la cascade. C'était devenu trop dangereux – parce que si nous nous baignions dans la cascade, nous pouvions rester fatalement emprisonnés. Quelques années plus tard je l'ai finalement fait avec eux, mais seulement après être allé chez les Conibo de l'Amazonie péruvienne en 1960-1961.

J'ai pour la première fois pris de l'ayahuasca à cette période, avec les Conibo. Mon travail sur le terrain en était à ses dernières étapes à ce point, et j'essayais de recevoir des informations sur leur système spirituel. Les Conibo dirent qu'il y a seulement une manière d'apprendre à le connaître – vous devez prendre la potion. Alors, j'ai pris la potion. [...] Mon livre, *The Way of the Shaman*, fournit une description détaillée de cette première expérience.



Michael Harner a fêté ses 80 ans (photo : shamanism.org)

Lorsque vous êtes revenu de ce voyage, qu'est-ce qui était différent en termes de votre

propre perception de vous-même et de ce que vous faisiez là ?

De prime abord, ce n'était pas tellement la perception de moi-même qui était différente. Mais j'étais complètement ébahi par le fait qu'une toute autre réalité s'était ouverte. C'était une réalité qui ne pouvait pas être un fantasme, parce que les expériences que j'ai eues étaient également des expériences que les Conibo qui prenaient de l'ayahuasca avaient indépendamment de moi, jusqu'aux détails les plus concrets, et cela sans que nous en ayons discuté ensemble auparavant. Le chaman m'a dit ensuite que je pourrais réellement devenir un maître chaman – que j'avais reçu tellement de choses de ma première expérience, que c'était ce que je devrais faire. Étant donné que c'était une rare opportunité, j'ai décidé

>

Sommaire

Mon chemin dans le chamanisme	p.1
Michael Harner : un portrait	p.6
Séminaires de chamanisme : 2009 et 2010	p.8

THE FOUNDATION FOR SHAMANIC STUDIES - FACULTÉ INTERNATIONALE

Dr MICHAEL HARNER : fondateur et président - Dr SANDRA HARNER : vice-présidente

PAUL UCCUSIC : directeur pour l'Europe - MICHAEL HASSLINGER : vice-président pour l'Europe - ROSWITHA UCCUSIC : coordinatrice

FACULTÉ EUROPÉENNE

OLAF BERNHARDT - WIELAND BRAUN (Guest Faculty) - SIMON BUXTON - NELLO CECCON - PAUL DAVID - CHARLOTTE DEININGER (Guest Faculty) - ZORA FREŠOVÁ - MICHAEL HASSLINGER - KATARINA HŘCKOVÁ - STEFAN HROZNY - LAURENT HUGUELIT (Guest Faculty) - Dr SIEGFRIED KÄTSCH - ALICIA LUENGAS GATES - SANDOR JOÓ - Dr LORENZA MENEGONI
MARIA DA CONCEIÇÃO MARQUES - Dr WINFRIED PICARD - DANIELA RUPP - RENATE SCHMIDT-KRAUSE - JAIME SOUSA (Guest Faculty) - ULLA STRAESSLE - PAUL UCCUSIC - ROSWITHA UCCUSIC - ROLAND URBAN (Guest Faculty) - Dr SYLVIA WOHLFARTER

de la saisir, et c'est là que j'ai effectivement commencé à m'impliquer dans la formation chamanique. [...]

Laissez-moi dire quelques mots à propos de ce que les chamans ont découvert de par le monde à propos de la cosmologie chamanique de la réalité non ordinaire ; il y a trois Mondes : le Monde d'En Haut, le Monde du Milieu et le Monde d'En Bas. Les Mondes d'En Haut et d'En Bas, au-dessus et en dessous de nous, se trouvent complètement dans la réalité non ordinaire, et au-delà de la douleur et de la souffrance. En revanche, le Monde du Milieu, dans lequel nous vivons, possède à la fois des aspects ordinaires et non ordinaires. Il s'agit également du Monde dans lequel la douleur et la souffrance peuvent être trouvées, et elles existent dans les deux réalités. Les sorciers se spécialisent en faisant leur travail chamanique dans le Monde du Milieu. [...]

Il est à la fois difficile et dangereux de travailler avec les esprits du Monde du Milieu, et c'est le Monde dans lequel les chamans Shuar sont emmêlés. Ils ne travaillent pas dans le Monde d'En Haut, contrairement à un grand nombre d'autres peuples chamaniques. Ils ont également une certaine distance par rapport au Monde d'En Bas – ils le visitent uniquement à travers les lacs et rivières. Une culture qui est bloquée dans les esprits du Monde du Milieu est une culture qui générera de la sorcellerie. [...]

Pour moi, la réalité des esprits est quelque chose de très sérieux. En fait, leur réalité fournit une explication parcimonieuse à des phénomènes qui sont autrement inexplicables. Cette explication parcimonieuse a malheureusement été jetée par la fenêtre de la science occidentale lors de ce que l'on a faussement appelé « l'âge des lumières ». Je pense que le chamanisme va finalement mener à une réévaluation des croyances anti-esprits, et je pense que c'est un talon d'Achille et un chaînon manquant dans la science. C'est pourquoi je travaille beaucoup, et avec beaucoup de succès, avec les esprits.

Comment définissez-vous un esprit ?

Un esprit peut être considéré comme étant une essence animée qui possède de l'intelligence et différents degrés de pouvoir. On peut les voir plus facilement dans l'obscurité complète et beaucoup moins fréquemment en pleine lumière, et plus facilement dans un état altéré de conscience que dans un état ordinaire. En fait, la question se pose de savoir si vous pouvez en voir dans un état de conscience ordinaire. [...]

Pouvez-vous en dire plus à propos de la « connaissance cosmique » ?

Ma perception du cosmos dérive de bien plus que mes seules expériences avec l'ayahuasca, qui m'ont amené à une vue d'ensemble beaucoup plus étendue. Mais des expériences ultérieures avec des états altérés de conscience et des états de conscience chamaniques indépendants de l'ayahuasca ont également eu un effet.

Lorsque je suis revenu de mes premières expérien-

ces avec l'ayahuasca chez les Conibo en 1961, j'ai commencé à parcourir la littérature anthropologique avec beaucoup d'excitation et d'attentes. J'étais convaincu, comme R. Gordon Wasson et d'autres à cette époque, que toutes les religions avaient leur origine dans des expériences produites par les plantes. Nous sommes tous passés par là.

Et certains d'entre nous y sommes encore.

Oui. Mais lorsque vous faites l'expérience d'autres méthodes d'accès que les plantes, alors vous découvrez que c'est bien plus grand que les plantes – qu'il y a une toute autre réalité, et qu'il y a différentes entrées pour y accéder. Et c'est cela qui est vraiment passionnant, parce que vous ne pouvez plus être un réductionniste et dire « ce sont les plantes qui provoquent cela ». C'est cela qui me passionne. Je vois des schémas généraux, des schémas cosmologiques, et peu importe si c'est l'ayahuasca ou le son [p. ex. du tambour, NDT] qui est utilisé. Ainsi, pour moi, l'idée d'une autre réalité est quelque chose de très sérieux. Je considère très sérieusement l'idée que la mort n'est pas la mort, et que la vie n'est pas la vie [rires]. Mais ce sont des constructions mentales utiles.



Festival (100 x 40 cm, par Cindy Vaucher)

Diriez-vous que votre manière d'appréhender le monde a évolué après que vous êtes revenu de votre travail sur le terrain chez les Conibo et les Jivaro ?

Oui. [...] En tant qu'anthropologue, j'étais intéressé par le rôle de ces plantes dans la vie humaine et dans la connaissance traditionnelle. Même si j'ai essayé certaines des nouvelles molécules qui devenaient disponibles à cette période, ce n'était généralement pas cela qui m'intéressait. J'étais, et je suis toujours, un anthropologue. Je veux comprendre comment les choses sont devenues ce qu'elles sont et ce que les peuples traditionnels connaissent réellement. Je n'ai jamais vu les peuples traditionnels comme des laboratoires pour nos expériences en théorie des sciences sociales ou en théorie psychologique. Je les vois comme des enseignants. Le problème est que la plupart des Occidentaux ne sont pas prêts pour leurs enseignements. Je n'ai rien contre les concoctions de Sasha Shulgin [chimiste américain spécialiste des psychédéliques, NDT], mais elles ne m'intéressent pas. J'ai un grand intérêt pour les choses qui ont été testées sur de longues périodes de temps et leurs conséquences historiques pour l'humanité. [...]

L'évidence se trouvait en face de moi depuis bien longtemps, mais je ne la voyais pas : que dans peut-être

90% des cultures chamaniques du monde, ils utilisent un son percussif monotone pour entrer dans des états altérés de conscience, plutôt que des psychédéliques significatifs.

Finalement, j'ai eu la possibilité d'essayer de battre le tambour. J'avais un préjugé contre cette méthode que je croyais incapable de faire quoi que ce soit, mais de fil en aiguille, après plusieurs expériences, ça a fonctionné. Après cela, j'ai passé du temps avec les Indiens de la Côte Ouest qui utilisaient les tambours de manière très efficace pour atteindre l'état de conscience chamanique. J'ai maintenant un grand respect pour le son percussif monotone – particulièrement à la fréquence de 4 à 7 hertz, dans la zone des ondes thêta de l'EEG – pour produire des effets similaires et permettre à tout un chacun d'atteindre les mêmes états altérés, si l'on a le bon entraînement. Évidemment, il y a toujours une différence entre une drogue spécifique et une autre technique. Mais ces différences ne sont pas des changements dans la cosmologie de base ou des changements dans les conclusions de base auxquelles on peut arriver.

Ainsi, mon chemin implique l'utilisation d'un son percussif monotone ou *sonic driving* [« conduite par le son », NDT]. Et c'est cela qui a fait qu'il m'a été tellement facile d'enseigner le chamanisme pendant toutes ces années, parce que c'est une méthode légale, sûre, efficace et ancienne. Elle apprend aux gens qu'il y a plus qu'une seule porte vers la réalité non ordinaire, et c'est quelque chose que les chamans dans de nombreuses parties du monde savaient déjà. Évidemment, les personnes pratiquant la méditation silencieuse peuvent arriver aux mêmes places. Vous n'avez pas besoin d'un son percussif monotone ; mais cela rend la chose plus facile.

Diriez-vous que ce type de son permet d'atteindre des réalités similaires à celles produites par les plantes ou les drogues visionnaires ?

Oui, c'est quelque chose que je ressens très fortement. Mais ce chemin est d'habitude plus subtil et prend plus de temps. Mais d'un autre côté, l'accès est disponible en permanence et permet de faire des soins chamaniques. [...] À mon avis, le chamanisme européen a dû laisser tomber le tambour en raison de son bruit, qui provoquait la persécution de la part l'Église. Mais on trouve une exception à l'extrême nord, dans l'Arctique, où son utilisation fut continue parmi les Sâmes – les Lapons – jusqu'à ce que les missionnaires arrivent finalement là. Dans les zones plus au sud de l'Europe où le tambour fut abandonné, ils se sont tournés spécialement vers des mélanges dans lesquels se trouvaient des plantes de la famille des solanacées, c'est-à-dire de la famille la belladone. Mais ces mixtures vous frappaient d'incapacité si vous les utilisiez trop, et il était alors impossible de faire des actes de soin ou de divination, parce que vous aviez très peu de contrôle sur vos expériences de la réalité non ordinaire. [...]

Êtes-vous en train de dire que les peuplades du centre de l'Europe utilisaient le tambour également, et qu'elles durent l'abandonner ?

Je n'ai pas de preuves concrètes pour soutenir cette

théorie, mais je n'arrive pas à les concevoir sans avoir le tambour. Le tambour était toujours utilisé dans le chamanisme au cours du 20e siècle dans la partie la plus nordique de la Scandinavie, la région où la persécution religieuse eut lieu en dernier en Europe. Thérèse d'Ávila put utiliser le tambour dans son travail spirituel en Espagne, mais elle était une nonne « au service du Christ ».

Il y a également de l'art méditerranéen montrant le tambour.

Oui. Je pense que ce qui s'est passé, c'est qu'ils ne pouvaient pas utiliser le tambour afin d'éviter d'être découverts par l'Inquisition – ils devaient avoir une manière de travailler silencieuse. Les pommades à base de plantes étaient silencieuses et plus difficiles à découvrir. J'ai trouvé la même chose dans les villages inuits. Ils ne vont pas pratiquer le tambour chamanique s'ils peuvent être entendus par d'autres personnes, parce qu'ils seront découverts et dénoncés aux autorités chrétiennes. Utiliser le tambour demande vraiment de la responsabilité dans un contexte de persécution. [...]

Êtes-vous finalement « monté en grade », pour utiliser un terme occidental, comme chaman ? Vos enseignants vous ont-ils dit que vous étiez prêt à prendre la route et à pratiquer ?

Vous ne montez jamais en grade comme chaman. C'est un processus qui continue encore et encore. Vos enseignants ne vous disent presque jamais que vous êtes prêt.

Comme dans la psychanalyse ?

Les enseignants ordinaires ne savent jamais si vous êtes prêt. Il y a deux types d'enseignants. L'un est l'enseignant ordinaire, et c'est ce à quoi vous faisiez référence – quelqu'un comme moi-même ou des enseignants chamans avec lesquels j'ai travaillé parmi les peuples indigènes. Puis, il y a les esprits enseignants, qui sont les vrais enseignants. Les esprits enseignants peuvent vous dire, et en fait vous disent, ce que vous pouvez faire, mais tous les enseignants humains ordinaires sont juste des intermédiaires. Les autorités suprêmes sont les esprits avec lesquels vous travaillez, et ils vous disent ce que vous pouvez faire et ce que vous ne pouvez pas faire. [...]

Avez-vous reçu des visions ou des révélations de la part de ces esprits de plantes à propos de la culture dont vous venez ? C'est une culture qui domine tellement le monde : les esprits ont-ils fait des commentaires à propos de cela ?

Notre culture est considérée comme étant déformée et ayant perdu le contact avec ces vérités. Je crois que les esprits compatissants et soignants ont la mission d'essayer de nous communiquer leur existence afin que nous puissions travailler avec eux à essayer de réduire la souffrance et la douleur dans notre réalité. Mais ils ne sont pas omnipotents. Ils ne peuvent pas faire cela sans l'aide d'intermédiaires, et les chamans sont des

>

intermédiaires spécialement forts. Et c'est précisément parce que les esprits ont besoin d'aide dans ce travail, qu'ils vont vous enseigner des choses surprenantes afin de vous encourager à les aider. Mais ils sont dans une réalité et nous sommes dans une autre réalité, et la seule manière dont ils peuvent pénétrer cette réalité, à l'exception de certaines circonstances graves, c'est grâce à de l'aide venant de notre côté. Nous avons notre pouvoir ; ils ont leur pouvoir. Lorsque nous formons une alliance avec eux, c'est là que les guérisons miraculeuses et les miracles de la connaissance peuvent nous parvenir.

Ainsi, la principale impulsion que j'ai eue en Amazonie en utilisant des plantes continue dans mon travail présent dans lequel j'utilise le son comme vecteur. La principale impulsion était qu'ils essayaient de m'alerter de la réalité des esprits, de m'impliquer afin que j'enseigne et implique d'autres personnes. Mais ils ne m'ont jamais dit explicitement pourquoi faire cela. Implicitement, par contre, c'était pour réduire l'ignorance spirituelle et la souffrance dans la réalité ordinaire.

Pouvez-vous rencontrer les mêmes esprits en ayant accès à ces mondes à travers les plantes ou à travers le tambour ?

Vous pouvez rencontrer certains mêmes esprits, mais pas tous les mêmes esprits, parce que les esprits de plantes spécifiques peuvent vous posséder à des degrés divers. Cela dépend beaucoup de ce dont les esprits pensent que vous êtes prêt à vivre et ce dont vous avez besoin à ce moment particulier. Je travaille toujours souvent avec certains des esprits avec lesquels j'ai travaillé comme allié en Amazonie, mais il y en a maintenant d'autres qui se sont ajoutés. Certains ont une position moins dominante qu'alors, et d'autres sont devenus plus forts. [...]

Y a-t-il d'autres esprits que l'on peut rencontrer, qui ne sont ni animaux, ni plantes, ni humains ? Ou des esprits d'un lieu en particulier ?

Oui. Vous pouvez rencontrer des esprits des éléments, par exemple. Ils sont très puissants, mais ils n'ont pas de compassion. Vous pouvez également avoir des esprits des lieux, mais c'est typiquement une constellation d'esprits alliés en particulier, en y incluant les esprits des ancêtres locaux.

Êtes-vous en train de dire que les trois mondes sont localisés à l'intérieur ? Que ce sont des constructions internes ?

Non, je ne dis pas cela. Le chaman est un pragmatique empirique. Les mondes sont là où le chaman les

voit. L'idée selon laquelle tout cela se passe à l'intérieur est, en revanche, une théorie. [...]

Avez-vous l'impression que les esprits sont toujours autour de tout le monde, de tout être ?

Oui, les esprits du Monde du Milieu sont partout, mais d'habitude pas les esprits des Mondes d'En Haut et d'En Bas. Et cela fait partie du problème. Dans le monde, il y a beaucoup de maladies causées par la spiritualité, parce que les gens ne sont pas conscients de ce qu'il y a autour d'eux. Prenez l'exemple de la « possession », par exemple. À mon avis, c'est une bonne chose que de faire des psychothérapies et des thérapies chimiques ordinaires, et ainsi de suite, avec des gens qui sont jugés comme étant psychotiques ou schizophrènes. C'est très bien. Mais typiquement, les traitements occidentaux ignorent la possibilité qu'il puisse y avoir des forces spirituelles impliquées dans la maladie. Dans le monde

contemporain nous avons rejeté le modèle de la possession et nous lui avons substitué quelque chose qui est plus acceptable pour la science de l'âge des lumières. Nous sommes bloqués dans une science du 18e siècle. [...]

À un niveau personnel, comment le travail avec les plantes et le tambour ont-ils changé votre propre perception de la vie, de la mort et de la spiritualité ?

Radicalement. Je ne vois plus la réalité ordinaire comme la seule réalité. Il y a une toute autre réalité, et cette réalité-là est la plus grande. Celle dans laquelle nous vivons est juste une expérience transitoire ; vous êtes seulement là pour un certain nombre d'années, mais l'autre est infinie. Quant à savoir si vous revenez ensuite, c'est une autre question. Personnellement, je ne suis pas intéressé à me réincarner, parce qu'une fois que vous êtes allé « là-bas », vous y trouvez une extase ineffable et l'union. Je crois simplement que ce monde matériel est juste une courte escale. Mais nous devrions faire de notre mieux pour aider ceux qui sont ici, parce que, comparée aux Mondes d'En Haut et d'En Bas, cette réalité est une réalité de souffrance et de douleur. C'est une réalité darwinienne.

En fait, je considère notre définition de la vie comme étant très bio-centrique. Nous sommes des entités biologiques, alors nous définissons la vie selon nos propres termes. Mais pour moi l'univers tout entier est vivant, et pas seulement sous forme biologique. Les formes biologiques, par leur nature propre, suivent un processus de sélection naturelle et évoluent. La sélection naturelle implique la compétition, et survivre à la compétition requiert que vous ayez peur. Bien sûr, vous êtes également gratifié par le plaisir de l'acte sexuel afin de créer la nouvelle génération. Nous parlons maintenant de l'ADN qui veut se préserver. Ainsi, le Monde du Milieu dans

>



Rêve ou réalité ? (80 x 100 cm, par Cindy Vaucher)

lequel nous vivons est un monde dans lequel, afin de survivre, l'on doit expérimenter la peur.

Lorsque quelqu'un fait un grand voyage chamannique, cette personne est parfois réticente à revenir de l'expérience extatique, bien loin de la peur et de la douleur du Monde du Milieu. C'est pourquoi nous avons des garde-fous bien définis afin de nous assurer que l'on revient. Il est bien connu que certains chamans peuvent partir pour toujours, lorsqu'ils le désirent, mais le truc est de revenir ici et de faire le travail de soins. On ne nous donne pas la connaissance extatique juste pour que nous nous réjouissons de nos morts. Nous recevons cette connaissance, et le pouvoir spirituel qui va avec elle, afin que nous puissions réduire la souffrance, la douleur et l'ignorance spirituelle ici dans le Monde du Milieu.

La mort, ce n'est rien de grave. Je voudrais rester par ici aussi longtemps que possible afin de voir comment cette vie évolue, et pour pouvoir rester avec ma femme bien-aimée, Sandra. Mais je n'ai certainement plus peur de la mort comme auparavant.

Je suis toujours un être humain imparfait, et cela n'a jamais été mon intention ni ma capacité d'en être un parfait. Ce n'est pas une intention du chamanisme que d'enseigner aux gens de vivre des vies quotidiennes modèles et inspirantes et d'être des gourous. Les chamans sont supposés réduire la souffrance et la douleur par le difficile travail qui consiste à soigner les autres. C'est cela, leur travail. Ils aident également les mourants et les morts, parce que les chamans soignent également les morts qui sont bloqués dans le Monde du Milieu, s'ils veulent de l'aide.

Le chamanisme est très gratifiant au niveau émotionnel, à la fois dans le fait d'acquérir la connaissance chamannique et dans le fait d'aider les autres. Mes étudiants disent souvent que c'est un privilège de faire ce travail. Et quel est-il, ce travail ? Il s'agit d'aider les autres, mais les praticiens chamanniques finissent par se sentir mieux eux-mêmes ! Ce qui semble être un sacrifice vu du monde extérieur est en fait le point culminant de la vie d'une personne. Cela change votre perspective. Et bien sûr, vous prenez moins sérieusement des choses qui doivent effectivement être prises moins sérieusement.

En même temps, un chaman est typiquement pris dans la vie quotidienne, a une femme ou un mari, a des enfants, est un chasseur, fermier, banquier, informaticien ou peu importe. Une partie de votre quotidien a lieu dans la réalité ordinaire, et c'est très bien comme ça. C'est pour le mieux que vous êtes enraciné là-dedans, afin que vous ayez des sortes de « micro-vacances ». Et ensuite, lorsque l'on vous demande de faire du travail spirituel sérieux, vous serez rechargé et vous pourrez y retourner avec toute votre force.

L'idée dans le chamanisme n'est pas d'essayer d'être une personne doucement exemplaire pour tous les autres

tout le temps. Il ne s'agit pas non plus être dans un état mystique constant. C'est bien, mais c'est une tradition différente. C'est pour cela que vous trouverez souvent des chamans en train de faire des blagues ou d'avoir un comportement légèrement outrageux lorsqu'ils ne sont pas en train de travailler, un peu à la manière dont vous pouvez trouver des médecins et des infirmières des urgences en train d'avoir un sens de l'humour « inapproprié » sur ce qu'ils vivent. Les personnes qui ne sont pas des chamans ne comprennent souvent pas cela. Et ensuite, lorsque vous retournez au travail, boum ! Vous êtes de retour dans les tranchées.

Les états altérés communiquent-ils implicitement quelque chose par rapport à l'éthique ? Apprennent-ils aux gens à vivre des vies plus éthiques ?

Faire l'expérience d'un état altéré qui a lieu dans le Monde du Milieu n'induirait pas nécessairement cela. Quoi qu'il en soit, à l'extérieur du Monde du Milieu, l'état de conscience chamannique vous met en contact

avec les enseignements des esprits compatissants. Ils se préoccupent de réduire la douleur et la souffrance, et effectivement, rendent une conduite qui est contraire à éthique plus difficile. Cela ne vous empêche pas d'agir d'une manière qui est contraire à l'éthique, mais il vous sera plus difficile d'agir contrairement à l'éthique.

De manière similaire, les gens qui commencent à étudier avec nous ne sont peut-être de prime abord pas intéressés par l'écologie. Mais après quelques voyages chamanniques, ils commencent à avoir une opinion différente, qu'ils n'auraient jamais imaginée avoir, à propos de la manière dont toutes les espèces et la planète qui est leur maison sont interconnectées. Une fois que vous commencez à réaliser que nous ne sommes pas supérieurs

au reste du cosmos, mais que nous en sommes juste une partie, cela crée une orientation avec plus de compassion et d'éthique. Et si vous savez que la réalité matérielle n'est pas le fin mot de l'histoire, vous pouvez laisser tomber votre focalisation à propos d'acquérir tout ce que vous pouvez dans cette réalité avant de mourir. Un auteur a écrit un livre qu'il a appelé *Die Rich* [« Mourrez riche », NDT]. Quel concept extraordinaire, hum ? Je pense qu'il a gagné beaucoup d'argent en faisant cela, mais je ne sais pas s'il est toujours vivant [rires].

Les esprits peuvent vous aider à faire ce que vous faites, mais vous avez toujours le choix de le faire, c'est bien cela ?

Je pense que c'est quelque chose de réciproque. Les esprits ont un effet sur vous, et vous n'êtes jamais vraiment complètement séparé d'eux. Il y a une sorte d'effet d'osmose, afin que les connections spirituelles puissent s'infiltrer en vous. En ce moment même, alors que je

>



Naissance angélique
(80 x 100 cm, par Cindy Vaucher)

Michael Harner : un portrait (par Roger Walsh et Charles S. Grob)

Né le 27 avril 1929, Michael Harner est largement reconnu comme étant la personne d'autorité mondiale dans le domaine du chamanisme et a eu une énorme influence à la fois sur les mondes académique et profane.

En contexte académique, il a mené un travail extensif sur le terrain dans la Haute-Amazone, dans l'ouest de l'Amérique du Nord, dans l'Arctique canadien et le Samiland (Laponie). Il a effectué des études de pionnier sur les Indiens Jívaro d'Amazonie (maintenant connus comme étant les Shuar), et un très large panel d'études sur le chamanisme.

Il a également joué un rôle très important en alertant le monde académique du rôle central des psychédéliques dans les pratiques chamaniques et dans de nombreuses cultures tribales. La description que donne Harner de sa propre expérience initiatique à l'ayahuasca dans la jungle amazonienne, qui est décrite dans son livre *The Way of the Shaman*, est devenue un exemple classique du pouvoir de ces substances.

Après cette expérience, Harner a continué à suivre un entraînement chamanique extensif, tout d'abord avec des enseignants Shuar, puis ensuite dans de nombreuses régions du monde. Sa manière de combiner l'approche anthropologique, l'expertise académique, les études du chamanisme dans de multiples cultures, et sa propre formation chamanique, a produit une profondeur et une étendue d'expertise et d'influence rares, peut-être uniques.

En 1987, il a quitté le monde académique pour se dévouer à travailler à plein temps dans le chamanisme, et il a créé la FSS - The Foundation for Shamanic Studies. La Foundation finance de la recherche et des publications, offre une formation mondiale en pratiques chamaniques, compte des membres dans toute la communauté internationale et – dans un renversement culturel intrigant – a réintroduit les pratiques chamaniques dans des régions du monde où la tradition avait été perdue ou supprimée.

Ses nombreuses publications incluent les livres suivants : *The Way of the Shaman*, *Hallucinogens and Shamanism*, *The Jívaro*, et une nouvelle co-écrite, *Cannibal*. Ce que Yogananda a fait pour l'hindouisme et D. T. Suzuki pour le zen, Michael Harner l'a fait pour le chamanisme, c'est-à-dire ramener la tradition et sa richesse dans la conscience occidentale.

Roger Walsh, M.D., Ph.D., est professeur de psychiatrie, philosophie et anthropologie à l'université de Californie.

Charles S. Grob, M.D., est directeur de recherche et professeur à la UCLA School of Medicine.

vous parle, j'en vois quelques-uns. Pas parce que je les appelle, mais parce que je parle d'un sujet qui est très important pour eux.

Mais les vrais effets apparaissent lorsque vous êtes en train de travailler et pas dans votre vie ordinaire. Votre vie ordinaire est souvent relativement imparfaite. Je pense que c'est supposé être comme cela, parce que si vous étiez trop satisfait de votre vie ordinaire, vous ne seriez pas attiré par cette autre réalité.

La plupart des gens qui prennent vraiment ce chemin sérieusement ont eu des souffrances significatives. Peut-être pas de la manière dramatique et traumatisante qui est rapportée dans une partie de la littérature sibérienne, mais ils ont connu la souffrance. Ils espèrent que la vie peut apporter plus que cela.

Une fois que vous commencez à interagir avec ces esprits, ils vous guident de certaines manières qui ne sont plus complètement du ressort de votre libre choix. Vous pouvez entreprendre un voyage chamanique en voulant quelque chose de particulier, et ils vous donnent ce dont vous avez besoin, pas ce que vous voulez. Il y a donc ce type d'interactions. [...]

Carlos Castaneda a renouvelé l'intérêt dans le chamanisme et a eu une formidable influence sur la culture psychédélique contemporaine. Que pensez-vous de Castaneda ?

Il a eu un rôle important. Il a montré au monde occidental que les peuples non occidentaux peuvent avoir

une perspective fascinante et radicale sur la réalité, même s'ils se promènent à pieds nus. Il a également aidé à fournir une sorte de structure pour les gens du mouvement psychédélique qui avaient quelques difficultés à trouver comment organiser leurs expériences.

En fait, Carlos lui-même a eu quelques difficultés à organiser ses propres premières expériences. C'est par ce biais que nous nous sommes rencontrés pour la première fois. Lorsque je suis revenu de chez les Conibo pour enseigner à l'université de Californie à Berkeley en 1962, j'ai donné une conférence un soir sur « les drogues et la réalité dans la Haute-Amazone ». Carlos était alors un étudiant de troisième cycle et il avait lu quelque chose à propos de cette conférence, et c'est pourquoi il a cherché à me rencontrer à la rencontre de l'American Anthropological Association en 1963. Il me dit qu'il était curieux d'en savoir plus sur la manière dont j'avais organisé ces expériences conceptuellement, parce qu'à ce moment-là, il n'avait pas de structure. J'ai donc partagé avec lui la perception de la réalité de la Haute-Amazone à travers l'ayahuasca et d'autres substances.

Et là, lorsque je l'ai entendu parler, je fus époustoufflé par ses récits, parce qu'ils étaient tellement beaux. [...] J'ai encouragé Carlos à écrire un manuscrit de la longueur d'un livre, ce qu'il fit. Il le publia par la suite à la University of California Press, parce que les maisons d'édition commerciales de New York n'étaient pas prêtes pour cela, et ne pouvaient pas y faire face. En fait,

>

la première critique du livre de Carlos, *The Teachings of Don Juan* [*L'Herbe du diable et la petite fumée*, NDT], dans le New York Times fut écrite par un spécialiste du Don Juan d'Europe, celui de la Renaissance ! Il écrivit une critique courte, très critique et sans compréhension. [...]



Communication (40 x 50 cm, par Cindy Vaucher)

L'une des contributions les plus importantes de Carlos fut l'introduction des termes de réalité « ordinaire/non ordinaire », qui restent immensément utiles. L'anthropologue américain Robert Lowie avait utilisé auparavant « ordinaire et extraordinaire », mais rien ne fonctionnait mieux que « ordinaire/non ordinaire ». Malheureusement, dans ses derniers livres, Carlos ne fit plus vraiment adéquatement la distinction entre ces types de réalités. Les deux premiers livres étaient plus proches du chamanisme et de ce que je considère comme étant des expériences avec une base psychédélique. Plus tard, Carlos s'est plus orienté vers son propre monde. Ses derniers livres n'ont pas grand-chose à voir avec le chamanisme et beaucoup à voir avec le propre monde de Carlos, comme par exemple sa construction du chamanisme toltèque – personne ne sait qui étaient vraiment les Toltèques. C'est simplement un concept archéologique.

Beaucoup pensent aujourd'hui que la plupart des choses que Castaneda a écrites sont une imposture. Pensez-vous que Don Juan, son chaman mentor, était une personne réelle ?

Je pense que Don Juan a existé. Cependant, je pense que certains aspects de sa personne décrits par Carlos étaient des synthèses de plusieurs éléments, et que d'autres aspects, décrits dans ses derniers livres, furent

« rêvés » par Carlos. Au tout début, Carlos m'invita à aller rendre visite à Don Juan. Malheureusement, je n'ai pas eu le temps de voyager avec lui jusqu'au Mexique, et je m'en suis voulu depuis lors. Mais Don Juan et moi-même furent en contact à travers Carlos. [...]

Carlos n'est jamais sorti du Monde du Milieu. Vous ne trouverez jamais aucune référence au Monde d'En Bas ou au Monde d'En Haut dans ses livres, et vous ne trouverez pas non plus de référence aux soins. Il était dans le monde du sorcier. Et de manière peu surprenante, les gens qui sont attirés dans les séminaires de ses disciples sont souvent des gens qui ne sont pas orientés vers la compassion et les soins, mais plutôt vers le pouvoir seul.

Ils essaient d'amasser du pouvoir ?

Oui. Quoi qu'il en soit, le pouvoir seul n'est pas du chamanisme. Mais j'aimais beaucoup Carlos. C'était un grand conteur et il parlait de la manière dont il écrivait, mais avec humour. Vous pouviez vous asseoir pendant des heures à l'écouter. Vous auriez été captivé. Mais Carlos n'était pas vraiment intéressé par le chamanisme en soi. [...]

Quel héritage aimeriez-vous laisser aux générations futures ?

Eh bien, si je devais mourir demain, j'aurais l'impression que j'ai accompli plus que ce que j'aurais pu espérer. Je me sens très heureux de cette manière. Je n'ai jamais prévu de suivre ce chemin, et je n'ai jamais prévu que tant d'étudiants veuillent le suivre. Je suis satisfait de ce qui a déjà été accompli, parce que maintenant, il y a tellement de personnes qui ont été bien formées et préparées à apprendre et à travailler chamaniquement avec des esprits, que je ne suis plus essentiel. Le mouvement a sa propre dynamique, ce qui fait que maintenant, je suis très détendu. Quel est mon héritage ? Eh bien, ce sont mes étudiants plus que n'importe quoi d'autre, parce que ce sont eux qui vont continuer, et certains vont aller bien plus loin que ce que j'ai pu réaliser. •

Copyright © Michael Harner, 1998, 2005.

Interview avec Michael Harner tiré de : Roger Walsh and Charles S. Grob. *Higher Wisdom : Eminent Elders Explore the Continuing Impact of Psychedelics*, State University of New York Press, 2005.

Traduit de l'anglais par Laurent Huguelit.

La traduction intégrale de cet article se trouve sur le site www.chamanisme-fss.org.

L'artiste

Les oeuvres illustrant cet article ont été créées par Cindy Vaucher, une artiste suisse.

Pour la contacter : granismith@yahoo.fr

CHAMANISMES 8

SÉMINAIRES ET COURS OFFICIELS FSS 2009

01-04 octobre	Le recouvrement d'âme FSS	Ulla Straessle	Col du Marchairuz (CH)
09-11 octobre	Séminaire de base FSS	Laurent Huguelit	Privas - Ardèche (F)
16-18 octobre	Séminaire de base FSS	Ulla Straessle	Col du Marchairuz (CH)
23-25 octobre	Les extractions chamaniques FSS	Ulla Straessle	Col du Marchairuz (CH)
27-29 novembre	Séminaire de base FSS	Ulla Straessle	Mozet (B)
04-06 décembre	Mourir et la mort FSS	Ulla Straessle	Col du Marchairuz (CH)
11-13 décembre	Séminaire de base FSS	Laurent Huguelit	Verneuil - Haute-Vienne (F)

2010

15-17 janvier	Séminaire de base FSS	Ulla Straessle	Col du Marchairuz (CH)
22-24 janvier	Les extractions chamaniques FSS	Ulla Straessle	Col du Marchairuz (CH)
05-07 février	Mourir et la mort FSS	Laurent Huguelit	Verneuil - Haute-Vienne (F)
12-14 mars	Séminaire de base FSS	Laurent Huguelit	Privas - Ardèche (F)
09-11 avril	Séminaire de base FSS	Ulla Straessle	Col du Marchairuz (CH)
16-18 avril	Les extractions chamaniques FSS	Laurent Huguelit	Boffres - Ardèche (F)
22-25 avril	Le recouvrement d'âme FSS	Ulla Straessle	Col du Marchairuz (CH)
21-23 mai	Séminaire de base FSS	Laurent Huguelit	Verneuil - Haute-Vienne (F)
28-30 mai	Mourir et la mort FSS	Ulla Straessle	Col du Marchairuz (CH)
11-13 juin	Séminaire de base FSS	Ulla Straessle	Mozet (B)
25-27 juin	Séminaire de base FSS	Ulla Straessle	Col du Marchairuz (CH)
02-04 juillet	Danses de vision FSS	Ulla Straessle	Région de Neuchâtel (CH)
09-11 juillet	Séminaire de base FSS	Laurent Huguelit	Privas - Ardèche (F)
21-23 août	Les esprits de la nature FSS	Ulla Straessle	Goumois (CH)
09-12 septembre	Le recouvrement d'âme FSS	Ulla Straessle	Col du Marchairuz (CH)
10-12 septembre	Séminaire de base FSS	Laurent Huguelit	Privas - Ardèche (F)
02-08 octobre	Formation 3 ans (3YP) FSS	Paul Uccusic	Leuenberg / Bâle (CH)
15-17 octobre	Mourir et la mort FSS	Laurent Huguelit	Boffres - Ardèche (F)

Ce programme peut être consulté sur www.chamanisme-fss.org ou sur www.chamanisme.ch

Les modalités d'inscription se trouvent sur les sites Internet.

De nouveaux cours et séminaires viennent s'y ajouter régulièrement.

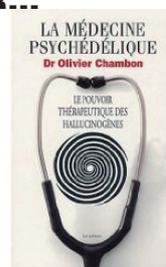
À LIRE, À ÉCOUTER ET À VOIR...

Roland Pellarin. *Chacun cherche son chaman* (DVD). À commander sur : www.stratis.net

Chambon, Olivier. *La Médecine psychédélique*, Les Arènes (2009).

Harner, Michael. *The Way of the Shaman*, HarperOne (1990).

Ingerman, Sandra. *Recouvrer son âme et guérir son moi fragmenté*, Guy Trédaniel Éditeur (2007).



IMPRESSUM

THE FOUNDATION FOR SHAMANIC STUDIES (FSS) est une organisation éducative à but non lucratif fondée par l'anthropologue Michael Harner, Ph.D., afin de préserver les cultures chamaniques traditionnelles et d'enseigner les techniques du *core-shamanism*.

Sites des Facultés : www.shamanism.org (Fac. internationale) / www.shamanicstudies.net (Fac. européenne).

Faculté francophone : www.chamanisme-fss.org / www.chamanisme.ch.

«CHAMANISMES» est le journal francophone de la FSS et paraît deux fois par an.

Layout/mise en page : Line Wyss (linewyss@hotmail.com), Laurent Huguelit.

Édition/rédaction : Laurent Huguelit (laurhug@yahoo.com), Ulla Straessle (ulla.straessle@bluewin.ch).

Tous droits réservés. ©FSS - France-Suisse-Belgique.